



LES JEUNES ET LA FORMATION

Synthèse de l'enquête régionale
auprès de 2000 jeunes accompagnés
par les Missions Locales de Normandie



*Le 1^{er} réseau pour l'emploi et l'autonomie
des jeunes de 16 à 25 ans*



Direction Régionale des Entreprises
de la Concurrence, de la Consommation
du Travail et de l'Emploi
de Haute Normandie



RÉGION
NORMANDIE

PRÉAMBULE

Le réseau régional des Missions Locales de Normandie est composé de **24** Missions Locales et d'une association régionale, qui accompagnent chaque année près de **52 000** jeunes, et proposent près de **300** points d'accueil sur le territoire régional.

Dans le cadre de la préparation du PACTE Régional d'investissement dans les Compétences, l'ARML Normandie et les Missions Locales ont souhaité objectiver les constats faits régulièrement autour des freins à l'accès à la formation, en prenant en compte la parole des jeunes.

L'ARML Normandie s'est appuyée sur un questionnaire conçu et administré aux jeunes par l'ARML Bourgogne Franche Comté, complété et validé par les Missions Locales de Normandie.

L'enquête a été proposée aux jeunes des Missions Locales sur une période d'un mois.

Plus de **2 000** jeunes ont répondu aux questions (**2 076**).

Ce document présente la synthèse de cette enquête régionale.

Il s'agit d'une enquête « flash » en forme de prise de parole spontanée des jeunes sur la question de la formation.

L'ENQUÊTE :

Enquête flash : questionnaire en ligne.

Durée d'administration : 1 mois

Portée : Régionale (les 24 ML de Normandie)

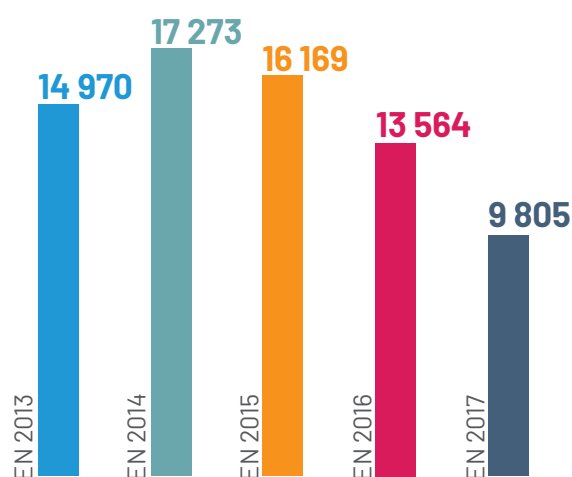
Répondant : 2 076

Conception : ARML Bourgogne Franche Comté – ARML Normandie

Les jeunes et la formation dans les Missions Locales en 2017

- **9 805** entrées en formation en 2017
- Pour **7 791** jeunes.
- La formation représente **28%** des situations occupées par les jeunes en 2017.
- **15%** des jeunes accompagnés sont entrés en formation au moins une fois.

Évolution du nombre d'entrées en formation sur les 5 dernières années :



Évolution sur 5 ans : **- 34,1%**

Évolution sur un an : **- 21,7%**

Évolution sur des entrées en formations 2016 - 2017 enregistrées par Pôle emploi (tout DE) : **- 17,6%**

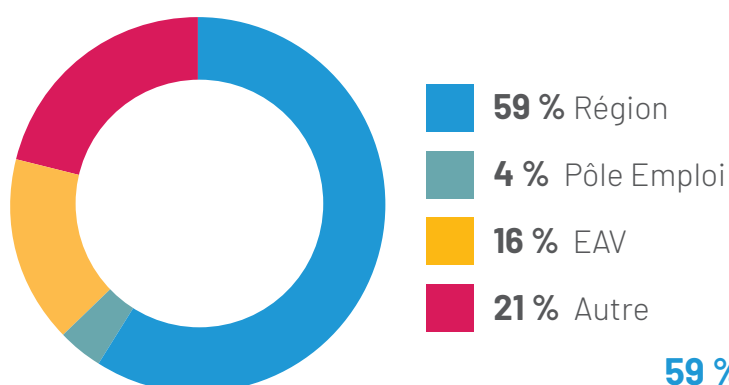
Répartition par sexe et niveau des jeunes entrés en formation en 2017

RÉPARTITION PAR NIVEAUX	NOMBRE	DONT FEMMES	PART DES JEUNES ENTRÉS EN FORMATION
VI et VB	2 225	900	29%
VI et VB	3 049	1 364	39%
IV	2 255	1 247	29%
III ET +	242	143	3%

Autres caractéristiques des jeunes entrés en formation

- Part de public « cible PIC » sur les jeunes entrés en formation : **78%** (6 051 jeunes)
(Jeunes de niveaux VI, VB, V diplômé ou pas, IV non validé)
- Part des jeunes issus des QPV : **18,2%** (1 419 jeunes)
- Part des jeunes issus des ZRR : **12,5%** (976 jeunes)
- Part des jeunes en situation de handicap : **3,7%** (286 jeunes)
- Part des jeunes bénéficiaires du RSA : **7,4%** (576 jeunes)

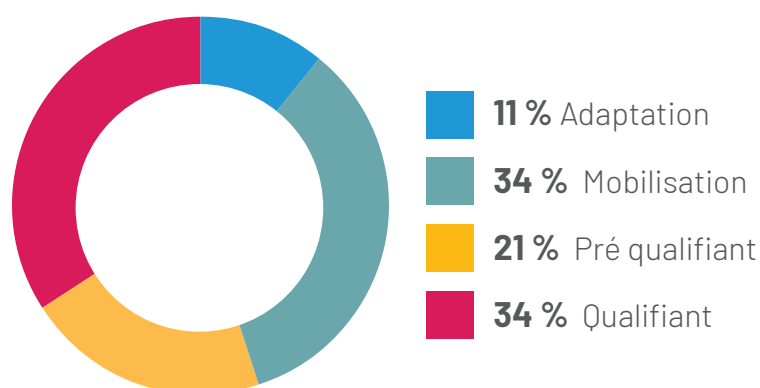
Répartition par financeurs :



59 % des entrées en formation des jeunes Mission Locale se font sur des actions de la Région.

Poids des entrées en formation sur des actions de la Région enregistrées par Pôle Emploi en 2017. (tout demandeur d'emploi) : **37 %**

Répartition par typologie d'action :



Les jeunes ne veulent pas se former, vrai ou faux ?

65% des jeunes qui ont répondu à l'enquête déclare envisager de suivre une formation.

Il y existe donc un potentiel d'appétence à la formation qui doit pouvoir s'exprimer.

Tout l'enjeu est d'essayer de comprendre pourquoi cela ne se concrétise pas (**15%** des jeunes accompagnés par les Missions Locales sont entrées en formation en 2017) :

- Soit les jeunes remettent à plus tard parce que ce former n'est pas un besoin immédiat, ou prioritaire.
- Soit ils ne trouvent pas de réponses satisfaisantes dans l'offre de formation disponible.
- Soit qu'ils rencontrent des freins à leur accès à la formation.
- Soit que les formations proposées les engagent à trop long terme.

Le refus de formation pour une partie du public

L'enquête confirme le refus de formation pour plus d'un tiers du public (35%).

Ce refus de la formation peut être lié à plusieurs aspects :

- Un contexte économique plus favorable, qui fait que les jeunes perçoivent moins la nécessité de se former pour accéder à l'emploi, en particulier dans un contexte de reprise de l'intérim.
- Il peut s'agir de jeunes qui ont eu un vécu conflictuel avec l'école et ne veulent pas retourner en formation professionnelle.
- Ce refus de formation peut également être lié à un phénomène d'échecs répétés. Les jeunes ont souvent des réponses négatives pour intégrer des formations ou l'emploi et peuvent perdre toute motivation pour continuer leurs démarches.
- Un certain nombre s'estime suffisamment formé.
- D'autres souhaiteraient des actions plus en lien avec les entreprises.

27,5% estime que se former n'est pas nécessaire pour trouver un emploi

52% s'estime suffisamment formé pour trouver un emploi dans leur domaine

Se former : oui, mais au service d'un projet personnel

On note peu d'expression liée à un besoin financier et peu de « pression sociale » ressentie, de la famille ou des institutions.

Les jeunes expriment une envie de se former en lien avec un projet professionnel : obtenir un emploi, se qualifier, monter en compétences.

Mais si l'accès à un emploi semble bien être un objectif au terme de la formation, il ne s'agit cependant pas un emploi à tout prix : **80%** des jeunes souhaitent « se former dans un métier qui leur plait vraiment », au détriment « d'un métier qui offre de nombreux débouchés » (**20%**).

27% ne trouve pas dans le domaine qu'il recherche.

Quand on sait que **60%** des jeunes qui se présentent en Mission Locale n'expriment pas de souhait professionnel précis, on mesure tout l'enjeu de la fonction « orientation » :

- D'une part l'enjeu de découverte des métiers de façon large et réaliste vis-à-vis des potentiels des jeunes (enjeu de choix et de diversification de ces choix).
- D'autre part, l'enjeu d'associer les professionnels des secteurs dynamiques ou en tension pour développer l'attractivité de leurs métiers et faire coïncider « un métier qui me plaît » avec « un métier qui offre des débouchés » (Potentiel de territoire).

Qu'attendent les jeunes d'une formation ?

La proximité :

Parmi les jeunes prêts à se former, près de **68%** ne souhaitent pas faire plus de 20km pour se former. Ce taux monte à **80%** pour les jeunes ne désirant pas se former.

Parmi les jeunes interrogés, **63%** n'ont pas le permis de conduire et la même proportion ne dispose pas de véhicule. La distance « jusqu'à 20km » semble la distance « faisable » par ces jeunes, via les transports en commun ou les cyclomoteurs ou les réseaux familiaux ou amicaux.

La mobilité pose des problèmes importants aux jeunes :

- Coûts,
- Infrastructures existantes ou pas,
- Distance (difficulté à aller vers des destinations « inconnues »),
- Hébergement éventuel.

Les salariés français parcourent en moyenne 26 km pour se rendre sur leur lieu de travail. Pour la moitié d'entre eux, cette distance est inférieure à 8 km.

Logement :

Corollaire de la mobilité, l'offre d'hébergement adapté et accompagné doit pouvoir se développer pour que les jeunes s'autorisent au déplacement.

Se former avec l'entreprise :

La formation en emploi ou alternant des périodes en centre et en entreprise est plébiscitée par les jeunes qui souhaitent se former : Près des **2/3** la préfère à une formation en organisme de formation.

Le développement de partenariats avec les entreprises, l'accroissement de l'alternance dans les formations, le lien formation-emploi sont des voies à explorer pour donner envie aux jeunes de se former.

35,8% déclarent ne pas trouver d'employeur pour se former en alternance

NB : Les formations à distance recueillent 3% des suffrages : cette réponse est à mettre en lien avec la question d'inclusion numérique des jeunes en insertion : difficultés d'accès, manque de maîtrise, manque d'autonomie dans les apprentissages, insuffisance des équipements, culture numérique peu développée pour des usages d'apprentissage ou de démarche professionnelles...).

Des entrées en formation plus rapides :

69% de jeunes souhaitant se former attendent des délais d'entrée en formation inférieurs à 3 mois.

Ce taux monte à plus de **84%** pour les jeunes qui déclarent ne pas vouloir se former.

La réactivité du système de formation est un point majeur de l'accès de jeunes à la formation : la motivation des jeunes est fluctuante, la capacité de résistance à l'attente est faible, les situations sociales et financières sont précaires. Cela génère des désistements, abandons, renoncements, changements d'avis ou saisies d'opportunités « immédiates ».

Pour faciliter l'accès à la formation des jeunes, c'est toute la chaîne des étapes qui doit intégrer cette réactivité : circulation de l'information, prescription, décision d'entrée, intégration, versement de la rémunération.

Une rémunération plus attractive :

Si la rémunération n'est pas la motivation principale pour entrer en formation, son montant est tout de même jugé insuffisant pour **88%** des jeunes.

L'entrée en formation génère des frais pour les jeunes qui n'ont souvent aucune ressource (**69%** des 1^{er} accueil). Par ailleurs, dans un contexte de frémissement de reprise économique, les jeunes, qui naturellement préfèrent l'emploi à la formation, auront tendance à aller plus facilement vers le travail temporaire, même de courte durée, plus rémunérateur.

Le développement de l'attractivité de la formation passera sans doute par :

- Une revalorisation de la rémunération,
- Une harmonisation avec d'autres ressources possibles : un équivalent du RSA semblent être un socle acceptable dans les réponses des jeunes (30 à 40% des jeunes),
- Une possibilité de cumul,
- Une simplification des « régimes » de rémunération : trop nombreux, ils concourent à une image de complexité de la formation.

Quels sont les freins identifiés par le jeunes ?

Nous avons évoqué plus haut les problématiques de la mobilité, de la rémunération et des délais d'intégration, partagés par les jeunes qui déclarent vouloir entrer en formation comme ceux qui ne le souhaitent pas.

Pour cette dernière catégorie, nous identifions à travers les résultats de l'enquête flash, d'autres freins potentiels :

Un sentiment de complexité :

- Plus d'**1/4** des jeunes pensent que la complexité de l'information et des démarches sont un frein à leur accès à la formation.
- **40%** pense que le coût est trop élevé.

Ces réponses éclairent sur deux points :

- Un manque de transparence, pour les jeunes, sur le système d'information relatif à la formation : L'information ne leur parvient pas, ou mal, ou brouillée. Les relais semblent mal identifiés ; les procédures sont mal connues ; l'offre de formation et ses modalités d'accès paraissent opaques.

Il semble étonnant par exemple de constater que **40%** de jeunes estiment que la formation est trop chère alors que **80%** des entrées se fait sur des actions collective (donc sans coûts de formation directs).

Sur ce point un effort collectif de l'ensemble des acteurs semble nécessaire : relais d'information, prescripteurs, organismes de formation, financeurs.

- Des procédures de financements sans doute trop complexes. Elles dissuadent les jeunes qui soit les méconnaissent et en amplifient la complexité, soit s'y sont heurtés antérieurement et sont découragés.

Là aussi, un effort de simplification est à rechercher ; des passerelles sont à construire entre les différents financeurs ou systèmes de financements pour assurer la continuité des parcours ; un partage d'expérience entre les opérateurs (notamment opérateurs du CEP) doit s'organiser autour de l'ingénierie financière des parcours de formation (SPRO).

25% déclare ne pas savoir comment s'y prendre pour rechercher une formation

28% dit ne pas s'y retrouver, que c'est trop compliqué

39% estime le cout de la formation trop élevée

44% ne sait pas comment financer sa formation

L’empreinte prégnante des difficultés scolaires :

Un quart des jeunes exprime des peurs d’échouer aux tests de sélection ou aux examens ou pense ne pas avoir le niveau.

Les jeunes ont intégré les difficultés qu’ils ont rencontrées lors de leur scolarité et les projettent sur la formation. Ils s’autolimitent dans leurs positionnements sur la formation professionnelle.

Plus de la moitié d’entre eux estime que les formations sont trop « scolaires » : ils ont eu un rapport compliqué aux apprentissages scolaires et ne souhaitent pas s’y confronter à nouveau. Les situations d’apprentissage classiques ne semblent pas adaptées pour ces jeunes qui leur préféreraient toujours les mises en situations pratiques, moins traumatisantes et plus valorisantes.

Ce sont deux points qui pourraient être développés dans le cadre d’une offre de formation renouvelée à travers le PACTE Régional d’investissement dans les Compétences :

- Revoir / diversifier les modalités de sélection aux formations pour en permettre l’accès aux jeunes les moins qualifiés ou les plus rétifs aux apprentissages « scolaires », qui sont souvent « éliminés » (habileté, procédure partagée ML/OF...).
- Favoriser les pédagogies alternatives pour développer le goût d’apprendre et d’expérimenter (chantiers-école, entreprises d’entraînement pédagogique, action s’appuyant sur des réalisations culturelles ou d’intérêt collectif en lien avec les collectivités...); multiplier les expériences valorisantes ; démontrer, notamment par l’implication des entreprises, les passerelles entre apprentissages et compétences.

17% pense ne pas avoir le niveau pour entrer

24% a peur de ne pas réussir les tests de sélection

32% a peur d’échouer, ne pas réussir à l’examen

54,5% estime les formations « trop scolaires »

Durée de la formation :

En lien avec le contenu, la durée des formations est aussi jugée trop longue par **28%** des jeunes.

Pour **49%** d’entre eux, la durée idéale serait de 3 à 4 mois, et inférieure à 6 mois dans **80%** des cas.

Sur ce point, les jeunes ayant déclaré vouloir entrer en formation expriment une durée idéale supérieure à 6 mois dans **75%** des cas. Donc un avis sensiblement différent.

On pourrait avancer l’hypothèse de jeunes qui d’un côté, seraient sans doute prêts à intégrer des formations longues, qualifiantes et d’un autre côté, des jeunes moins motivés par la formation et pour lesquels des formations modulaires, courtes seraient plus adaptées.

Les deux modalités devraient pouvoir être présentes sur les territoires afin de répondre aux attentes de jeunes, soit en faisant coexister différentes typologies et/ou en organisant la formation de manière à la rendre plus souple et plus modulaire, permettant des aller-retour entre formations et autres expériences pour des jeunes ne souhaitant pas suivre un cursus long d’un seul tenant.

Profil des jeunes répondant à l'enquête :

	TOTAL	DONT FEMMES	DONT SANS DIPLOME	DONT DIPLOME DE NIVEAU V	DONT DIPLOME DE NIVEAU IV	DONT DIPLOME SUP IV
TOTAL	2 076	60%	36,4%	29,9%	24,5%	9,2%
FORMATION OUI	1342	59,4%	39%	27,3%	27%	6,8%
FORMATION NON	734	63,4%	31,1%	36,4%	21,8%	10,6%

Verbatim

Je viens de suivre une formation de 8 mois... je suis resté quelque temps sans emploi !!! et sans allocation !! Mais à priori grâce à mon cv et cette dernière formation je travaille depuis fin décembre tant mieux !!

Je ne vois pas l'intérêt de suivre une formation pour l'emploi que je recherche.

Je n'ai pas de permis.

Je n'envisage pas de formation dans l'immédiat.

Je me sens mieux dans le milieu du travail.

J'ai déjà un BAC, je veux travailler.

Aucune formation n'est adaptée à mon cursus sans que je me retrouve derrière un bureau à faire des maths, les formations sont trop loin de chez moi et je n'ai pas accès à des tarifs très intéressants pour me rendre à la formation.

Il est dur de recommencer une formation quand nous sommes dans le monde du travail. Une fois qu'on gagne sa vie ça ne me motive pas à faire autre chose et ne plus être payé.

Je ne trouve pas ce qui me correspond.

J'ai peur de ne pas réussir mes concours.

Je veux faire un service civique et pas rester dans une salle de cours à écouter un formateur, ça ne m'intéresse pas.

Ça fait une très longue distance et faudrait mettre en place durant la durée de la formation un foyer pour jeunes adultes ou avoir des connaissances, famille, amis dans le secteur pour se faire héberger.

Pas prêt pour suivre une formation.

Pas besoin forcément de formation et celles qui sont proposées sont très loin.

Les formations sont trop scolaires et pas assez en pratique. Il faudrait qu'on soit 12/14 pour 2 adultes et dans une branche qui nous plaît.

Je viens d'obtenir mon titre d'assistante commerciale. JE sors de formation, je n'envisage pas d'autres formations. J'ai travaillé en intérim et là, je recherche activement un domaine dans lequel je suis qualifiée.

Notre vie n'est pas toujours compatible.

Je sors de formation, j'attends les résultats de mon CAPA, je pense pouvoir trouver facilement du travail dans le domaine de l'entretien des espaces verts.

J'ai déjà une formation.

Mon fils est trop petit pour que je puisse reprendre une formation.

Avec un chômage à 900 euros par mois tu ne vas pas faire 100km tous les jours pour aller en formation et manger sur place tout en payant ton loyer tes charges tes courses.

Qui a dit que nous ne voulons pas de formation, depuis que je suis entré en France, je cherche qu'une seule chance et je ne trouve pas.

Je n'ai pas envie, je veux travailler.

Je préfère une formation rapide.

J'ai pas envie de retourner à l'école.

Les jeunes veulent se former !! Mais ne savent pas ou n'ont pas la chance de trouver un patron/ une école pour pouvoir justement le faire.

Rien d'autre, juste je ne veux pas y aller, je n'aime pas les cours.

Les formations ne m'intéressent pas car j'ai déjà un bac. pro.

Je n'ai pas besoin d'une nouvelle formation.

LE RÉSEAU DES MISSIONS LOCALES EN NORMANDIE

24
Missions Locales

330
Points d'accueil



CALVADOS

Mission Locale du Bessin au Virois

Vire : Tél 02 31 66 32 32
contactvirois@mlbessinvirois.fr
Bayeux : tél : 02 31 92 60 55
contactbessin@mlbessinvirois.fr

Mission Locale Caen la mer Calvados Centre

Hérouville-Saint-Clair : tél : 02 31 46 21 46
mlmc@mlbn.fr
Antenne Condé S/N : tél : 02 31 69 02 78
Antenne Falaise : tél : 02 31 90 23 92

Mission Locale Baie de Seine

Honfleur : tél : 02 31 89 55 24
mlbs.honfleur@wanadoo.fr

Mission Locale Lisieux Normandie

Lisieux : tél : 02 31 62 32 38
accueil@ml-lisieux.fr

EURE

Mission Locale Ouest Eure

Bernay : tél : 02 32 43 36 80
mlouesture@mloe.fr

Mission Locale Pays Évreux-Eure Sud

Évreux : tél : 02 32 39 77 04
contact@ml-evreux.fr

Mission Locale Louviers Val de Reuil Andelle

Val de Reuil : tél : 02 32 59 76 90
mission.locale@mlv2al.fr

Mission Locale Vernon Seine Vexin

Vernon : tél : 02 32 51 50 65
missionlocale@mlvsv.fr

MANCHE

Mission Locale Centre Manche

Saint-Lô : Tél : 02 33 57 17 17
mle-saint-lo@ml-centremanche.fr
Carentan : Tél : 02 33 71 94 14
mle-carentan@centremanche.fr

Mission Locale du Cotentin

Cherbourg - Octeville : tél : 02 33 01 64 65
ml@mef-cotentin.com

Mission Locale Pays de Coutances

Coutances : tél : 02 33 19 07 27
accueil@missionlocalecoutances.fr

Mission Locale Sud Manche

Avranches : tél : 02 33 79 42 00
missionlocale.avranches@orange.fr

Mission Locale Bassin d'Emploi Granvillais

Granville : tél : 02 33 50 96 10
mission-locale-granville@orange.fr

ORNE

Mission Locale Pays d'Alençon

Alençon : tél : 02 33 32 05 94
accueil@missionlocale-alencon.fr

Mission Locale Pays d'Argentan et de Vimoutiers

Argentan : tél : 02 33 36 18 52
ml.argentan@wanadoo.fr

Mission Locale des Jeunes du Bocage

Flers : tél : 02 33 64 43 33
info@missionlocale-flers.com

Mission Locale l'Aigle Mortagne-au-Perche

l'Aigle : tél : 02 33 84 98 80
accueil@ml61300.fr
St Langis-les-Mortagne : tél : 02 33 83 09 42
accueil@ml61400.fr

SEINE-MARITIME

Mission Locale Dieppe Côte d'Albâtre

Dieppe : tél : 02 35 84 96 56
mldca@mldieppe.org

Mission Locale de l'Agglomération d'Elbeuf

Elbeuf : tél : 02 32 96 44 30
infos@ml-elbeuf.org

Mission Locale Le Havre Estuaire Littoral

Le Havre : tél : 02 35 43 53 95
contact@ml-lehavre.fr

Mission Locale Rurale du Talou

Les Grandes Ventes : tél : 02 35 85 99 85
secretariat@mlr.talou.org

Mission Locale Pays de Caux Vallée de Seine

Lillebonne : tél : 02 35 38 19 89
mission.locale@ml-lillebonnecauxseine.fr

Mission Locale de l'Agglomération Rouennaise

Rouen : tél : 02 32 81 63 70
mission.locale@ml-rouen.asso.fr

Mission Locale de Caux Seine Austreberthe

Yvetot : tél : 02 35 95 01 43
contact@mission-locale-csa.fr

MISSIONS LOCALES DE NORMANDIE (ARML)

Tél : 02 35 98 86 02
contact@missionslocalesnormandie.fr

missionslocalesnormandie.fr

